

Tringa glareola

© Philippe Prigent LPO



Juvénile

© Jean-louis Le Moigne LPO



Plumage internuptial

Description de l'espèce

Le Chevalier sylvain est un limicole plutôt de petite taille. En plumage nuptial, il a le dos gris ardoise tacheté de points blancs, noirs et chamois de taille irrégulière. Sa tête et son cou sont finement rayés, ces stries délicates allant jusque sur la première partie du dos et sur la poitrine. Son bec est assez long. Il possède un net sourcil se prolongeant en arrière de l'oeil. Son ventre est blanc, ses pattes jaune-verdâtre.

En plumage internuptial, le ton du dos est brun tacheté de pâle.

En vol, la pointe de ses pattes dépasse nettement de sa queue pâle finement barrée de noir. Son croupion blanc est alors bien visible. Le Chevalier sylvain est migrateur, il hiverne principalement en Afrique, du sud du Sahara jusqu'au Cap, et à Madagascar.

Observation

On l'observe principalement lors de ses haltes migratoires, en avril et en juillet-août. On le trouve alors principalement au bord des étangs et des fleuves, régulièrement en compagnie d'autres espèces de limicoles. Il peut également être observé dans les prés inondés. Il glane sa nourriture dans la boue fraîche des vasières, dans l'eau très peu profonde, où il peut s'immerger parfois jusqu'au ventre. Il agite souvent l'arrière du corps lorsqu'il est inquiet. En vol, il émet un sifflement "yif-iff-iff" rapide.

Distribution et effectifs

La population européenne est évaluée à 280 000 à 430 000 couples (hors Russie). La France accueille des individus lors des haltes migratoires, ce chevalier ne s'attardant que très peu de temps en général sur notre territoire. Il est très difficile d'en évaluer les effectifs, l'espèce ne faisant pas l'objet de suivi particulier.

La région Centre est une zone de migration non négligeable grâce à l'importance de son réseau hydrographique et notamment la présence de la Loire et de grandes régions d'étangs.

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

Le Chevalier sylvain affectionne principalement les zones humides présentant des vasières fraîches, le long des cours d'eau et des étangs. Il y recherche sa nourriture lors de ses haltes migratoires. La présence de ces zones est indispensable pour lui permettre d'effectuer sa longue migration dans de bonnes conditions.

Il est important de maintenir ou favoriser la tranquillité des zones de stationnement connues, afin de lui assurer un maximum de quiétude lors du repos ou de la recherche de nourriture. Il est également nécessaire de recourir à une gestion agri-environnementale de certaines zones humides favorables à cet oiseau entre autres, pour éviter toute modification irréversible de ces biotopes (drainages, populiculture, maïsiculture...).

L'enrochement systématique des rives de certains cours d'eau peut également nuire, à terme, à l'espèce.